

# CIRCENSES.

## L'ARÈNE LYONNAISE ET LE PETIT BLANCHARD.

*Irac arte Pollux et vagne Hercules  
Enisus arces attigit igneas.*

HORAT. Lyr.

Il y a seize ou dix-sept ans, nous nous le rappelons tous, quatre vigoureux compagnons, habitués triomphateurs des arènes de Nîmes, cherchant aventure, comme les paladins de la Table-Ronde, vinrent dans notre ville donner quelques représentations des luttes méridionales, et, pour la première fois, nous initièrent à ces amusements homériques.

Quels étaient les véritables noms de ces vaillants athlètes? je ne l'ai jamais su, mais leurs sobriquets, leurs noms de bataille, devenus populaires, resteront longtemps dans notre mémoire. La génération actuelle, pas plus que ses descendants, n'oubliera Quiquine, Parisien, l'Amable et Sans-Pareil. A eux la gloire d'avoir naturalisé, sur nos rivages, ces jeux poétiques, l'orgueil de Nîmes et d'Avignon.

L'arrivée des lutteurs provençaux, comme on les appelait